

RÔLE DU CRDE FACE AUX DÉFIS ACTUELS EN ÉDUCATION

*par Réal Allard,
directeur du CRDE*

Ce numéro de l'info CRDE vous renseigne sur les travaux de chercheuses et chercheurs individuels et des équipes de recherche et de développement qui sont associés au CRDE. Il vous donne aussi un aperçu du colloque du mois d'octobre dernier qui a porté sur la diffusion des résultats des travaux de recherche et de développement en éducation.

Les propos que vous lirez sur ces sujets reflètent les principales activités découlant de deux des quatre grands objectifs

auxquels le CRDE a oeuvré depuis sa fondation : la création et le maintien d'équipes de recherche et de développement et l'organisation d'ateliers et de colloques visant le perfectionnement des professeurs et professeures de la Faculté en matière de recherche. Les autres activités du CRDE jusqu'à présent visent à fournir de l'assistance aux étudiantes et étudiants du 2^e cycle en éducation dans leurs travaux de recherche et à offrir des services à divers organismes du milieu dans leurs recherches.

Dans l'ensemble, les réalisations du CRDE depuis sa création sont positives. Toutefois, des défis importants restent à relever, tant pour atteindre de façon encore plus satisfaisante les objectifs mentionnés plus

haut que pour atteindre de nouveaux objectifs identifiés dans le cadre des activités menées jusqu'à maintenant. Parmi les nouveaux objectifs que le CRDE formule pour la prochaine étape, celui qui prime est sans conteste la création de liens plus étroits entre la communauté des chercheuses et chercheurs, d'une part, et les intervenantes et intervenants en éducation, d'autre part.

La création de tels liens permettra au milieu éducatif de bénéficier davantage des résultats des travaux de recherche et de développement en éducation. **La recherche en éducation peut, si certaines conditions sont satisfaites, contribuer à la qualité du questionnement et des efforts investis pour rénover le système scolaire.** Elle peut permettre, par exemple, de mieux répondre aux difficultés actuelles les plus importantes rencontrées par des élèves et des intervenantes et intervenants en milieu scolaire, telles la violence à l'école, la formation dans la langue maternelle, les risques de décrocher de l'école ou d'avoir des problèmes d'insertion socioprofessionnelle. Toutes ces difficultés ne sont pas sans liens avec le contexte social actuel, très exigeant et complexe, qui appelle ce questionnement ainsi que la rénovation du système scolaire.

Dans le but de contribuer à la création de liens plus étroits entre chercheuses et chercheurs et intervenantes et

SOMMAIRE

Rôle du CRDE face aux défis actuels en éducation	1
Diffusion de la recherche et excellence en éducation	2
Groupe de recherche en orientation professionnelle (GROP)	4
Groupe de recherche sur la vitalité de la langue et de la culture (ViLeC)	6
Projet Entrepreneurship Project (PEP)	8
Droits éducatifs des élèves surdoués au Canada	8
Attitudes et croyances des enseignants et des enseignantes du Nouveau-Brunswick à l'égard de l'intégration scolaire des élèves en difficulté	9
Groupe de recherche sur l'éducation pour les droits humains (GREDH)	10
Analyse de la compétition comme facteur de motivation aux études en milieu universitaire	10

(suite à la page 2)

Rôle du CRDE face aux défis actuels en éducation

(suite de la page 1)

intervenants, le CRDE propose l'atteinte de trois principaux objectifs.

Premièrement, le CRDE veut encourager la création d'équipes de recherche et de développement dans lesquelles on retrouvera des intervenantes et intervenants du milieu scolaire aussi bien que des chercheuses et chercheurs. L'intégration d'intervenantes et intervenants à ces équipes viserait à identifier des sujets ou thèmes de recherche et de développement qui sont étroitement

liés à l'intervention en milieu éducatif. Une telle démarche aurait deux incidences majeures. D'une part, elle contribuerait au développement, chez les intervenants et intervenantes en éducation, de perceptions et de croyances que la recherche en éducation peut être étroitement liée à leur expérience des divers phénomènes qui se produisent en milieu scolaire. Les intervenantes et intervenants en éducation auraient alors moins tendance à percevoir les savoirs découlant de la recherche comme étant nécessairement externes à eux-

mêmes, distants, et indifférents à leurs préoccupations et à leurs besoins qui sont enracinés dans la réalité concrète de leurs expériences et de leur vécu. D'autre part, les chercheuses et chercheurs reprendraient contact avec une réalité et des préoccupations qui enrichiraient leurs réflexions et leurs analyses.

Deuxièmement, le CRDE se propose d'inciter les équipes de recherche et de développement à multiplier leurs efforts pour intéresser et faire participer à leurs
(suite à la page 3)

DIFFUSION DE LA RECHERCHE ET EXCELLENCE EN ÉDUCATION CHEZ LES FRANCOPHONES DES MARITIMES

*par Carole Essiembre,
agente de recherche*

Le vendredi 16 octobre 1992, le Centre de recherche et de développement en éducation tenait son deuxième colloque intitulé «Diffusion de la recherche et excellence en éducation chez les francophones des Maritimes». Plus de 70 personnes ont profité de cette journée non seulement pour discuter de la diffusion des travaux de recherche ou de développement en éducation, mais aussi pour entendre des chercheuses et chercheurs ou des intervenants et intervenantes parler de leurs travaux et pour échanger avec eux.

Les objectifs poursuivis par le Centre en organisant un colloque sur ce thème sont multiples. D'abord, il est important de connaître les besoins, les attentes et les contraintes autant des chercheurs et chercheuses que des praticiens et praticiennes concernant la diffusion des travaux de recherche et de développement. Il faut aussi inventorier les pratiques déjà existantes en matière de diffusion et identifier ainsi les lacunes. De plus, en réunissant des chercheurs et chercheuses, des personnes représentant des organismes du milieu éducatif ainsi que des praticiens et praticiennes, il est possible d'identifier des partenariats possibles en vue de mettre en commun les efforts de chacun pour assurer la transmission des connaissances nouvelles en éducation et préciser sous quelle forme ces connaissances doivent être transmises. Tous ne poursuivent-ils pas un objectif commun, soit offrir un enseignement de qualité visant l'excellence et répondant aux besoins réels du milieu acadien et francophone?

Le programme du colloque était bien rempli. La journée a débuté par les mots de bienvenue du directeur du CRDE, Réal

Allard, du recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, et du vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche, Naguy Helmy. Deux conférences d'ouverture ont, par la suite, stimulé la réflexion sur les responsabilités de chacun en ce qui a trait à la diffusion des résultats de la recherche et aux mécanismes nécessaires. Une première conférence intitulée «La publication scientifique : tour d'ivoire ou source d'inspiration?» fut prononcée par Rodrigue Landry, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, et fut immédiatement suivie d'une deuxième conférence intitulée «Pour une recherche en éducation qui contribue à l'amélioration de la pratique pédagogique» prononcée par Luce Brossard, directrice de la revue *Vie Pédagogique*.

À la suite de ces conférences, grâce à une table ronde composée de trois représentants d'organismes clés du secteur de l'éducation, les participants et participantes au colloque ont pu connaître les besoins et les pratiques de ces organismes en matière de diffusion. Un échange a suivi.

La matinée s'est terminée en atelier. Les participants et participantes se sont répartis dans les deux ateliers qui se déroulaient simultanément, afin d'identifier sous quelle forme les résultats de la recherche doivent être transmis, quelles sont les responsabilités de chacun dans la diffusion de ces résultats et quelle est la nature des efforts concertés qui pourraient exister. Les discussions en ateliers étaient précédées d'une brève présentation par des représentants d'organismes du milieu de l'éducation.

(suite à la page 4)

Rôle du CRDE face aux défis actuels en éducation

(suite de la page 2)

travaux des étudiants et étudiantes inscrits à la maîtrise et au baccalauréat en éducation. Les intervenants et intervenantes en éducation qui auront participé à des travaux de recherche et de développement, sur des sujets dont ils auront compris la pertinence pour la pratique éducative pendant leurs études, seront plus intéressés aux résultats des travaux de recherche, mieux préparés à bénéficier de ces résultats, et mieux préparés à entreprendre ou à participer à des travaux de recherche et de développement en éducation dans l'avenir.

Troisièmement, le CRDE se propose de promouvoir et de collaborer à la création d'un outil qui permettra la diffusion des résultats des projets de recherche et de développement à toute la communauté des intervenants et intervenantes en éducation. Les résultats de recherches qui ne sont pas compris, pire, qui sont accessibles mais inconnus, ne contribueront pas, de toute évidence, à l'amélioration de l'acte éducatif.

De tels objectifs, il va sans dire, comportent de nombreux défis. Il faudra, d'une part, que le CRDE fasse la promotion de rencontres entre chercheurs et chercheuses et intervenantes et intervenants dans le but de créer de nouvelles équipes ou de favoriser l'intégration des intervenantes et intervenants à des équipes de recherche et de développement existantes. D'autre part, il sera important que les intervenants et intervenantes qui feront partie de telles équipes perçoivent qu'ils ont le soutien de leurs collègues et bénéficient de l'appui de la direction de l'école, du district et du ministère de l'Éducation. Il faudra aussi que la Faculté des sciences de l'éducation intervienne auprès de ses professeures et professeurs en structurant ses programmes et ses cours de façon à encourager la participation d'étudiantes et d'étudiants aux projets des équipes de recherche et de développement. Le CRDE, pour sa part, devra mettre sur pied des activités qui informeront tous les étudiants et étudiantes

de la faculté de l'importance pour eux de se renseigner et de discuter des activités des équipes de recherche et de développement et mieux encore, de participer pendant leur formation aux travaux de l'une ou l'autre de ces équipes.

La création de liens entre la communauté des intervenants et intervenantes, actuels et futurs, et celle des chercheuses et chercheurs constitue un défi qui fait appel à la collaboration et à l'esprit d'initiative de toutes les parties concernées. Il s'agit toutefois d'un défi stimulant qui, s'il est relevé, comportera des

bénéfices non seulement pour ceux et celles qui auront fait équipe, mais pour ceux que les membres de ces équipes desservent ou desserviront ainsi que pour la société qu'ils veulent contribuer à construire. Les défis de l'heure en éducation sont d'une telle complexité qu'il n'est plus possible d'espérer les relever sans faire appel à la collaboration et à l'inter-disciplinarité, bref à une communauté de recherche-développement-action en milieu acadien et francophone qui témoigne d'un engagement solidaire à faire les liens dialectiques entre pensée et action, entre théorie et pratique.



La photo nous fait voir les participantes et les participants à un dîner-causerie organisé par le CRDE lors duquel les responsables des équipes de recherche ont fait un bref état de leurs travaux et ont discuté de leurs projets à venir. On aperçoit, dans l'ordre habituel, assis : Rodrigue Landry, doyen et responsable de ViLeC; Simone LeBlanc-Rainville, professeure; Jean-Guy Ouellette, vice-doyen et directeur du GROP; Diane Bourque, intervenante du GROP; et Diane Lord, chercheuse du GROP; debout : Carole Essiembre, agente de recherche au CRDE et coordonnatrice du PEP; Réal Allard, directeur du CRDE; Catalina Ferrer, professeure et responsable du GREDH; Donald Long, agent de recherche au CRDE; Thomas LeBlanc, professeur; Noëlla Bourgeois-Bouchard, professeure; Léonard Goguen, directeur du département de psychologie éducationnelle et responsable du GJEC; et Marcel Goguen, chercheur du GROP.

GROUPE DE RECHERCHE EN ORIENTATION PROFESSIONNELLE (GROP)

*par Jean-Guy Ouellette,
vice-doyen et directeur
du GROP*

Dans le cadre d'un projet longitudinal de recherche et de développement, le Groupe de recherche en orientation professionnelle (GROP) a pour but de développer, d'expérimenter et d'évaluer, auprès de jeunes à risque, un programme de développement de l'identité personnelle et professionnelle visant à faciliter leur insertion socioprofessionnelle. Étant donné que le GROP a déjà fait état de ses réalisations des années 1990 et 1991 dans l'info CRDE de mars 1991 et dans celui de février 1992, l'exposé qui suit présentera essentiellement les activités de l'année 1992 et touchera les thèmes suivants : la perception des jeunes à risque, le développement et la révision du programme, l'expérimentation du programme, la promotion du programme et le profil des jeunes des centres accès.

Perception des jeunes à risque

En janvier 1992, à Ottawa, Lorraine H. Doucet et Jean-Guy Ouellette présentaient à la Consultation nationale touchant l'orientation professionnelle, une communication faisant état des caractéristiques des jeunes à risque, telles qu'elles sont perçues par des intervenantes et intervenants, des instructeurs et instructeurs ainsi que des employeurs et employeurs interviewés dans les régions de Shippagan, de Moncton et de Saint-Jean. Cette présentation a fait l'objet d'un article

dans les exposés de la Consultation (Ouellette et Doucet, 1992a). Un rapport plus détaillé de cette étude a été complété à l'été 1992 par Ouellette et Doucet (1992b). Une synthèse des résultats de cette étude a aussi été présentée par Lorraine H. Doucet et Jean-Guy Ouellette, lors du Colloque sur la diffusion de la recherche et l'excellence en éducation chez les francophones des Maritimes, tenu à l'Université de Moncton à l'automne 1992.

Les données recueillies auprès de ces trois groupes interviewés ont permis de connaître la perception qu'ils avaient des jeunes à risque quant à la variété des milieux qui les influencent, aux divers facteurs sociologiques contribuant à leur situation, aux nombreuses caractéristiques personnelles dont ils sont déficitaires, aux difficultés relatives à leur insertion socioprofessionnelle, telles que leurs difficultés à entreprendre et à compléter un programme de formation ainsi qu'à obtenir et à garder un emploi.

Les résultats obtenus ont aussi permis d'observer la concordance entre les différents éléments relevés par les groupes interviewés dans leurs réponses aux questions et les dimensions, facteurs et composantes constituant le modèle macroscopique de l'insertion socio-professionnelle déjà proposé par Allard et Ouellette (1990). Il a été ainsi possible de constater que la description faite des jeunes à risque met en évidence plusieurs facteurs responsables de leur situation, auxquels le modèle fait allusion. Finalement, les résultats de cette étude ont consolidé jusqu'à

un certain point le bien fondé du modèle macroscopique proposé et ont servi d'appui à son utilisation comme guide dans le développement d'un programme d'intervention visant l'acquisition d'une identité personnelle et professionnelle positive chez les jeunes à risque, afin de faciliter leur insertion socioprofessionnelle.

Développement et révision du programme

Pendant l'année 1992, la plupart des membres du GROP ont consacré une bonne partie de leur temps à l'élaboration et à la révision du Programme de développement de l'identité personnelle et professionnelle (Ouellette, Allard, Belliveau, Doucet, Goguen, Landry et Lord, en préparation). Ce programme, qui a été complété en mars 1993, comporte douze modules dont le premier a trait à l'initiation au programme; les six suivants portent sur l'identité personnelle (confiance, autonomie, initiative, industrie, identité et intimité), quatre autres touchent l'identité professionnelle (modèles de travailleuse et de travailleur, habitudes de travail, identité comme travailleuse ou travailleur et productivité au travail) et le dernier a rapport à l'intégration et à la transition. Ces modules se répartissent en 58 sous-modules et environ 90 activités.

Expérimentation du programme

Le programme a aussi été expérimenté en deux temps pendant l'année. En effet, pendant une période de 13 semaines, de mars à juin 1992, une pré-expérimentation (suite à la page 5)

Diffusion de la recherche et excellence en éducation chez les francophones des Maritimes

(suite de la page 2)

En après-midi, trois séries de trois séances simultanées étaient au programme. Les participants et participantes au colloque pouvaient assister à trois des neuf séances offertes. Les sujets de présentation variés permettaient de se renseigner sur les nouveaux développements dans le milieu éducatif acadien et francophone. Les présentations étaient faites autant par des chercheurs et chercheuses que des praticiens et praticiennes. À la fin de la

journée, une période fut réservée à la visite d'une salle d'exposition où six kiosques d'information avaient été montés par des personnes travaillant à différents projets de recherche ou de développement.

La journée fut un grand succès et les participants et participantes ont évalué très favorablement l'ensemble des activités du colloque. Les actes seront disponibles dans un avenir rapproché.

Groupe de recherche en orientation professionnelle (GROP)

(suite de la page 4)

a été menée auprès de deux groupes de jeunes à risque qui ont été choisis parmi la clientèle des centres accès de Shippagan (12 jeunes âgés entre 16 et 19 ans) et de Moncton (12 jeunes âgés entre 19 et 24 ans). Quant à l'expérimentation proprement dite, elle a été conduite, pendant 13 semaines également (de la fin août à la fin novembre 1992), auprès de 24 jeunes dont 12 (âgés entre 19 et 24 ans) provenaient du Centre accès de Shippagan, et 12 autres (âgés entre 16 et 19 ans) avaient été choisis parmi la clientèle du Centre accès de Moncton. Chacun de ces deux derniers groupes était pairé à un groupe témoin équivalent.

Les résultats de cette étude ont permis de constater le taux assez élevé d'assiduité (86,84 %) au programme pour ce type de clientèle et de confirmer non seulement que le programme d'intervention avait eu des effets positifs et significatifs sur l'identité personnelle et professionnelle des sujets, mais aussi que les résultats avaient tendance à se maintenir six mois après la fin de la formation.

Les données recueillies relativement aux apprentissages généraux touchant l'identité personnelle et professionnelle ont révélé que l'approche pédagogique expérientielle axée essentiellement sur les savoir-être et les savoir-faire permettait difficilement aux sujets de transposer les apprentissages faits sur le plan cognitif.

Quant à la rétroaction relative au programme d'intervention, les participantes et participants ont indiqué avoir apprécié le programme de formation. Ils ont, de plus, insisté sur les qualités de savoir-être requises des intervenants et sur certaines modifications qui devraient être apportées au programme. Pour leur part, l'intervenante et l'intervenant ont mentionné que les participantes et les participants paraissaient avoir bénéficié du programme et ont suggéré eux aussi des modifications. Finalement, les intervenants ont souligné l'importance de savoir-être et de savoir-faire appropriés pour les intervenants qui doivent livrer ce type de programme.

Un suivi mené six mois après la fin de la formation a révélé qu'une bonne majorité des sujets (81%) ont réussi quelque sorte d'insertion socioprofessionnelle en s'engageant dans un emploi ou un programme de formation. La plupart d'entre eux ont réitéré les bienfaits du programme et ont manifesté leur souhait de le recommander à d'autres personnes.

À en juger par les résultats obtenus et les commentaires reçus, ce programme d'intervention touchant l'identité personnelle et professionnelle mérite, malgré ses limites, d'être maintenu et de recevoir les modifications susceptibles de l'améliorer.

Promotion du programme

Pour leur part, Diane Lord et Jean-Guy Ouellette ont fait connaître le Programme de développement de l'identité personnelle et professionnelle à travers la province pendant l'année. Ces deux membres du GROP ont fait des présentations relatives au programme, à trois occasions durant l'automne 1992 : une première fois, à Fredericton, lors du Colloque organisé par Stratégie Jeunesse du Nouveau-Brunswick sur la conception et la mobilisation de ressources en counselling

Références

- Allard, R., Baudouin, R. et Ouellette, J.-G. (en préparation). Profil des jeunes des centres accès du Nouveau-Brunswick. Moncton, NB : Université de Moncton, Faculté des sciences de l'éducation, Groupe de recherche en orientation professionnelle.
- Allard, R. et Ouellette, J.-G. (1990). Vers un modèle macroscopique de l'insertion socioprofessionnelle par le biais du développement de l'identité personnelle et professionnelle. In Ouellette, J.-G., Allard, R., Baudouin, R., Belliveau, P., Doucet, L.H., Goguen, M., Haché, D. et Robichaud, O. Insertion socioprofessionnelle des jeunes à risque par l'acquisition d'une identité personnelle et professionnelle positive. Document de notions (Document présenté à la Fondation canadienne d'orientation et de consultation) (pp. 45-58). Moncton, NB : Université de Moncton, Faculté des sciences de l'éducation, Groupe de recherche en orientation professionnelle.
- Ouellette, J.-G., Allard, R., Belliveau, P., Doucet, L.H., Goguen, M., Landry, R.-M. et Lord, D. (en préparation). Programme de développement de l'identité personnelle et professionnelle. Moncton, NB : Université de Moncton, Faculté des sciences de l'éducation, Groupe de recherche en orientation professionnelle.
- Ouellette, J.-G. et Doucet, L.H. (1992a). Caractéristiques des jeunes à risque telles que perçues par des intervenants, des instructeurs et des employeurs. In M.V. Norman (Ed.), Les exposés de la Consultation nationale touchant l'orientation professionnelle (pp. 104-116). Toronto, ON : University of Toronto, Career Centre, CONNAT.
- Ouellette, J.-G. et Doucet, L.H. (1992b). Résultats des entrevues de groupe menées auprès d'intervenantes et intervenants, d'instructeurs et instructeurs ainsi que d'employeuses et employeurs faisant état des caractéristiques des jeunes à risque. Moncton, NB : Université de Moncton, Faculté des sciences de l'éducation, Groupe de recherche en orientation professionnelle.

pour les jeunes; une deuxième fois, à l'Université de Moncton, lors du Colloque sur la diffusion de la recherche et l'excellence en éducation chez les francophones des Maritimes; et finalement, une troisième fois, auprès du personnel du Centre accès et du Centre d'emploi de Bathurst, ainsi que d'autres personnes oeuvrant au sein de divers organismes de la région de Bathurst. Ces présentations faisaient état des préalables qui ont conduit au développement du programme, du développement et de la description du programme, de ses modalités de livraison, des compétences exigées des intervenantes et intervenants qui désirent livrer ce programme, de l'expérimentation et des méthodes d'évaluation du programme.

Profil des jeunes des centres accès

Trois membres du GROP ont aussi oeuvré à la préparation d'un rapport qui devrait dresser un profil des jeunes des centres accès du Nouveau-Brunswick (Allard, Baudouin et Ouellette, en préparation). Ce rapport, qui devrait être complété au début de l'année 1993, s'inspirera des données recueillies parentrevue individuelle, auprès de jeunes des centres accès de Shippagan, de Moncton et de Saint-Jean,

GROUPE DE RECHERCHE SUR LA VITALITÉ DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE (ViLeC)

Vitalité ethnolinguistique et développement bilingue : un sommaire des résultats de recherche

par Rodrigue Landry, doyen et responsable de ViLeC

Depuis 1985, Rodrigue Landry et Réal Allard mènent une série d'études auprès de jeunes francophones et de jeunes anglophones dans le but d'analyser les liens entre la vitalité relative de la langue d'une communauté et le processus d'acquisition du bilinguisme chez ces jeunes. Les recherches, effectuées principalement auprès d'élèves de la 12^e année, ont été conduites dans une quarantaine d'écoles secondaires de huit provinces canadiennes (Terre-Neuve, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Québec, Manitoba, Saskatchewan et Alberta) et de l'État du Maine. Les données recueillies permettent d'analyser le lien entre la vitalité ethnolinguistique d'une communauté et la force du réseau individuel de contacts linguistiques des membres de cette communauté. Un modèle théorique fut développé pour expliciter ces liens et les vérifier empiriquement (voir figure 1).

La vitalité ethnolinguistique est constituée des ressources institutionnelles et démographiques que possède la communauté. Celles-ci sont classées par catégories selon quatre types de capital linguistique: le *capital démographique* (le nombre, la proportion et la répartition des membres dans un territoire donné), le *capital économique* (la possession et le contrôle de ressources et d'institutions commerciales et économiques), le *capital politique* (le pouvoir, les droits et les services reçus par l'ensemble des institutions gouvernementales) et le *capital culturel* (les institutions et les ressources de nature éducative et culturelle, par exemple, les différents paliers de l'éducation, les médias et les mouvements de manifestation culturelle).

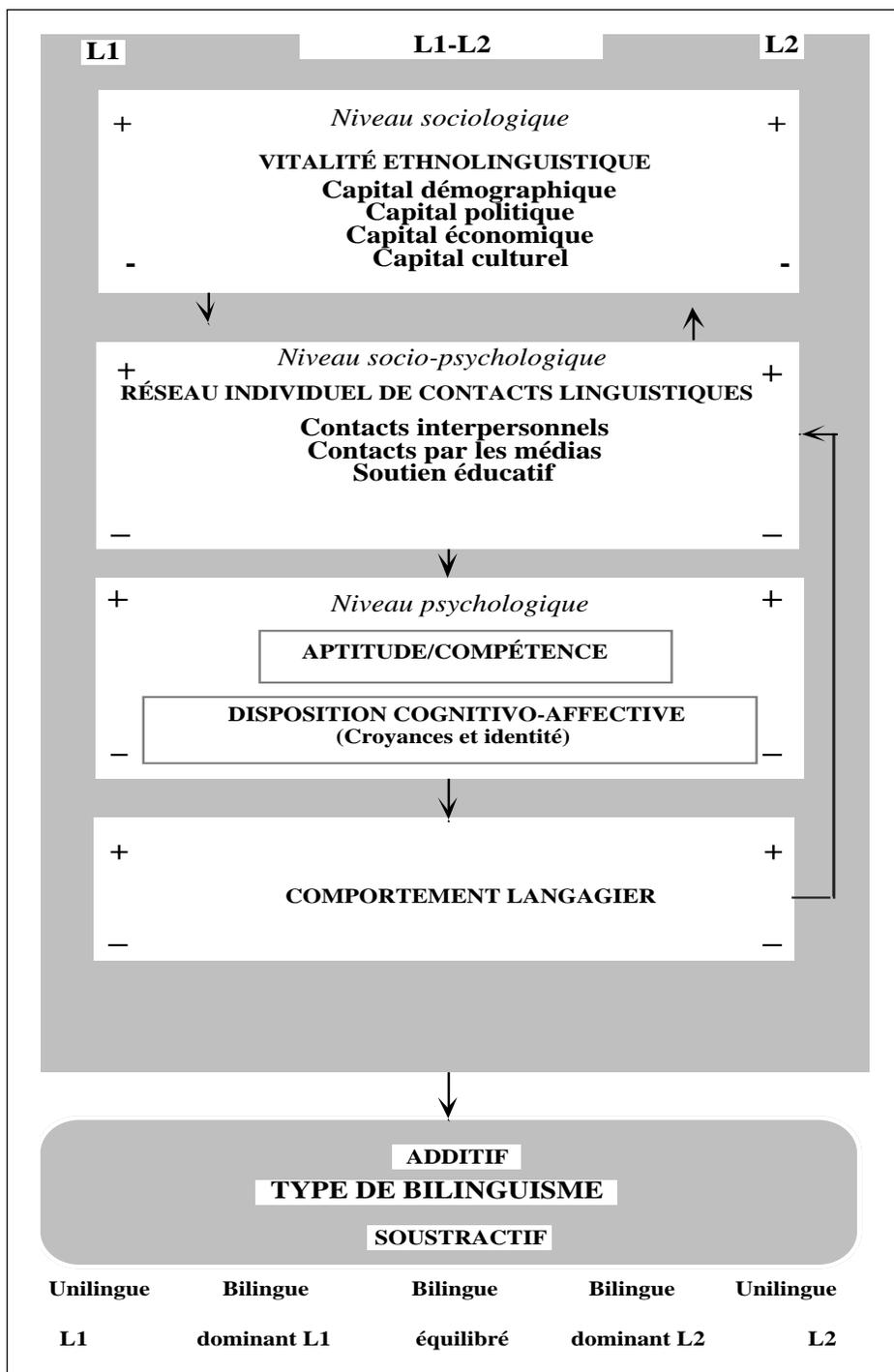


Figure 1. Modèle des déterminants du bilinguisme additif et du bilinguisme soustractif.

(suite à la page 7)

Groupe de recherche sur la vitalité de la langue et de la culture (ViLeC)

Vitalité ethnolinguistique et développement bilingue : un sommaire des résultats de recherche

(suite de la page 6)

Plus élevée est la vitalité ethnolinguistique de la communauté, plus celle-ci demeure une entité active et distincte dans ses contacts avec d'autres communautés linguistiques. Inversement, plus faible est cette vitalité plus forte sera la tendance vers l'éclatement du groupe et l'assimilation linguistique de ses membres.

Le degré de vitalité ethnolinguistique de la communauté détermine en grande partie l'ensemble des contacts linguistiques des membres. Les recherches effectuées ont mesuré une grande variété de contacts avec la langue française et la langue anglaise chez les jeunes, ceux-ci constituant leur réseau individuel de contacts linguistiques : les contacts interpersonnels (la famille, la parenté, les amis, les voisins, les liens sociaux), les contacts par les médias (par exemple, la télévision, la radio, les films, les journaux, les livres, l'affichage public, l'affichage commercial et le courrier) et les contacts du domaine scolaire (le degré d'enseignement en français et en anglais, et l'ambiance linguistique de l'école).

Le modèle théorique (voir figure 1) énonce l'hypothèse que la force relative du réseau individuel de contacts linguistiques en français et en anglais devient alors déterminante quant à la disposition cognitivo-affective des jeunes à l'égard de chacune des langues, c'est-à-dire leurs croyances concernant la vitalité de chaque langue ou la *vitalité subjective*, leur désir d'intégrer chacune des communautés linguistiques et la force de leur identité francophone et anglophone, de même que leur compétence langagière dans les deux langues, autant sur le plan oral-communicatif que sur le plan cognitivo-académique. À leur tour, les dispositions cognitivo-affectives et les compétences langagières influencent largement le comportement, c'est-à-dire le choix de la langue dans les situations de communication et donc le degré d'utilisation de chacune des langues.

L'ensemble des variables étudiées permet de constater la nature additive ou soustractive du bilinguisme. Le bilinguisme est additif lorsque l'acquisition d'une langue seconde n'occasionne pas de pertes dans la langue première et, inversement, le bilinguisme est soustractif lorsque les contacts avec la langue seconde sont reliés à un affaiblissement ou à la perte de la langue première.

Les données de ces recherches ont fait l'objet de plus de vingt publications et de nombreuses communications sur le plan national et international. Voici, en résumé, quelques-uns des principaux résultats.

1. Les données confirment très fortement les principales hypothèses du modèle théorique énoncées ci-dessus.
2. Le degré de bilinguisme est largement déterminé par le degré relatif de vitalité ethnolinguistique des deux langues. En d'autres mots, être bilingue semble davantage relié à l'endroit où l'on vit que à qui l'on est.
3. Les francophones minoritaires scolarisés entièrement en français (sauf pour les cours de langue seconde) développent un bilinguisme plus additif que ceux qui sont moins scolarisés en français. Ils désirent davantage intégrer la communauté francophone, ont une identité francophone plus forte, sont plus compétents dans leur langue et l'utilisent plus fréquemment sans toutefois être significativement moins compétents dans la langue seconde.
4. Les anglophones qui ont vécu des contacts intensifs avec la langue française surtout par l'intermédiaire de programmes d'immersion en milieu scolaire développent un bilinguisme additif. Leur compétence accrue en français n'est aucunement reliée à des baisses de compétence en anglais ou à des pertes de leur identité anglophone.
5. Les jeunes issus de mariages exogames français-anglais acquièrent généralement un bilinguisme de type soustractif, développant très souvent uniquement la langue ayant le plus de vitalité sur le plan communautaire, soit l'anglais. Ces jeunes de familles exogames développent un bilinguisme davantage additif lorsqu'ils sont scolarisés en français et qu'ils utilisent la langue française à la maison.
6. La «vitalité subjective» des jeunes francophones (ou les croyances que la langue française est présente et mérite d'être acquise) est fortement reliée au degré d'utilisation de la langue française.
7. L'identité francophone est la variable psychologique la plus résistante aux effets d'une faible vitalité de la langue française, mais elle subit quand même des pertes importantes.
8. L'ambiance française du milieu familial contribue fortement au développement du bilinguisme additif chez les francophones minoritaires.
9. L'affichage public et commercial est de loin le type de contacts linguistiques le plus fortement relié aux perceptions des jeunes concernant la vitalité de leur langue dans leur région.

PROJET ENTREPRENEURSHIP PROJECT (PEP)

*par Carole Essiembre,
agente de recherche*

Depuis la fin de la première phase du Projet Entrepreneurship Project, deux membres sont demeurés plus actifs et se sont engagés davantage dans le développement de l'entrepreneuriat au sein des écoles publiques. Il s'agit de Omer Robichaud et de Carole Essiembre.

Un atelier de formation sur l'enseignement de l'entrepreneuriat, destiné aux enseignantes et aux enseignants du niveau secondaire, a été préparé et donné au mois d'août 1992. De plus, des révisions ont été apportées à un cours sur ce même sujet offert à la Faculté des sciences de l'éducation pour les étudiants et étudiantes du premier cycle. Deux autres projets majeurs ont occupé le temps des chercheurs de cette équipe, soit l'élaboration d'un plan stratégique sur l'enseignement de l'entrepreneuriat et de l'esprit d'entreprise, pour le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, et la préparation d'un rapport concernant l'enseignement de l'entrepreneuriat et de l'esprit d'entreprise au niveau élémentaire.

À la demande du comité de gestion de l'Entente de coopération Canada-Nouveau-Brunswick sur l'entrepreneuriat et le perfectionnement des ressources humaines, un plan stratégique quinquennal en matière d'enseignement de l'entrepreneuriat et de l'esprit d'entreprise a été développé pour le secteur francophone du ministère de l'Éducation. Ce plan propose un total de sept mesures qui ont trait à la programmation scolaire au niveau de l'enseignement secondaire 2^e cycle, aux activités parascolaires, aux partenariats entre le milieu de l'éducation et le milieu des affaires, à la sensibilisation et à la promotion d'une culture entrepreneuriale, et à une infrastructure de soutien pour la réalisation des différentes initiatives. Ces mesures s'appuient sur les recommandations

formulées lors de la première phase du Projet Entrepreneurship Project. Il est à noter qu'aucune mesure ne fut proposée concernant la programmation scolaire au niveau de l'enseignement élémentaire et secondaire 1^{er} cycle, puisque d'autres initiatives sont déjà entreprises à cet égard. La réalisation de ce plan stratégique fut menée à bon terme entre les mois d'août et de décembre 1992.

Un travail préliminaire concernant l'enseignement de l'entrepreneuriat et de l'esprit d'entreprise au niveau élémentaire (de la maternelle à la sixième année) vient tout juste d'être réalisé pour la Fondation d'Éducation des provinces Maritimes (FÉPM). Le but principal était d'identifier, dans les programmes existants, les endroits où l'on peut enseigner les savoir-être, les savoir-devenir, les savoir-faire et les savoirs liés à l'entrepreneuriat et à l'esprit d'entreprise, appropriés au niveau de l'enseignement élémentaire. Il s'agissait plus spécifiquement de préciser les objectifs des programmes d'études où l'on pourrait enseigner l'entrepreneuriat et l'esprit d'entreprise. Afin d'atteindre ce but, une analyse des initiatives déjà existantes à l'élémentaire a été faite. Celle-ci a permis d'inventorier les objectifs liés aux éléments de valeurs, d'habiletés et de contenus notionnels, le genre d'activités proposées et le processus d'enseignement préconisé. En plus d'analyser les programmes d'études, les responsables de ce projet, Omer Robichaud et Carole Essiembre, ont précisé le rationnel qui sous-tend l'enseignement de l'entrepreneuriat et de l'esprit d'entreprise dans un contexte élargi. Le rapport spécifie également les éléments clés à considérer dans toute démarche d'implantation de l'entrepreneuriat et de l'esprit d'entreprise à l'école élémentaire.

DROITS ÉDUCATIFS DES ÉLÈVES SURDOUÉS AU CANADA

L'étude sur les droits éducatifs des élèves surdoués au Canada, dirigée par Léonard Goguen et subventionnée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, entreprend sa dernière phase. À la suite de l'analyse des politiques dans les provinces et territoires du Canada, des études de cas sont prévues dans quatre provinces canadiennes entre mars et juin 1993. Les études de cas seront menées dans les écoles, en

Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario.

Le professeur Goguen vient de compléter la rédaction d'un chapitre de livre intitulé «Right to Education for the Gifted in Canada», qui sera publié à Oxford, en 1993, par Pergamon Press dans *International Handbook for Research on Giftedness and Talent*.

ATTITUDES ET CROYANCES DES ENSEIGNANTS ET DES ENSEIGNANTES DU NOUVEAU-BRUNSWICK À L'ÉGARD DE L'INTÉGRATION SCOLAIRE DES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

par Raymond Vienneau,
professeur

L'intégration scolaire est sans conteste l'une des questions de l'heure en éducation. Phénomène relativement récent, l'intégration scolaire des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage s'impose avec force au Nouveau-Brunswick, depuis juin 1986, date de l'adoption du projet de Loi 85 modifiant la Loi scolaire et abrogeant la Loi sur l'enseignement spécial (1957). Depuis lors, l'intégration scolaire fait office de «loi» au Nouveau-Brunswick où elle suscite de nombreuses controverses, mais encore très peu de recherche.

Une partie importante des recherches dans ce domaine a porté sur les attitudes des enseignants et des enseignantes à l'égard des élèves en difficulté et du phénomène même de l'intégration scolaire. Tous sont unanimes pour reconnaître le rôle primordial que jouent les enseignants et les enseignantes dans la réussite de tout projet d'intégration scolaire. Cependant, notre recension des écrits nous a amené à conclure que les attitudes des enseignants et des enseignantes de classes ordinaires sont plutôt négatives pour ce qui concerne ce projet d'intégration dont ils et elles sont pourtant les principaux artisans.

L'analyse des diverses recherches portant sur l'un ou l'autre des aspects multidimensionnels du concept d'attitudes nous a, par ailleurs, permis de constater l'absence de modèle global permettant de distinguer entre la composante affective et la composante cognitive des attitudes, c'est-à-dire les croyances. Un tel modèle, dont la composante cognitive s'inspire du modèle de croyances de Kreidler et Kreidler (1972), a donc été élaboré dans les limites de la présente recherche. En plus de fournir le cadre conceptuel à travers lequel nous poursuivions l'objectif de tracer un profil des prédispositions des enseignants et des enseignantes relativement à l'intégration scolaire, les résultats nous permettent également de vérifier la validité de notre modèle global d'attitudes et de croyances en ce qui concerne l'intégration scolaire.

En nous inspirant de ce modèle, nous avons développé un

instrument de mesure. Le Questionnaire d'attitudes et de croyances envers l'intégration scolaire comprend quatre échelles : l'*Échelle des attitudes face à l'intégration* (quatre sous-échelles), l'*Échelle des attitudes envers les élèves en difficulté* (deux sous-échelles), l'*Échelle des croyances exo-centriques* (deux sous-échelles) et l'*Échelle des croyances égo-centriques* (deux sous-échelles). Ce questionnaire écrit fut envoyé en janvier 1992 aux enseignants et aux enseignantes du niveau préscolaire et des 2^e, 5^e, 8^e et 11^e années ainsi qu'à tous les directeurs et directrices des quinze districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick. Notre échantillon final était composé de 447 enseignants et enseignantes, et de 80 directeurs et directrices, soit de 527 sujets).

Les résultats indiquent que les enseignants et les enseignantes ont des attitudes modérément favorables à l'intégration scolaire, mais peu d'intérêt personnel à travailler auprès d'élèves en difficulté. Les croyances exo-centriques exprimées sont légèrement en faveur de l'intégration scolaire des élèves en difficulté, alors que les croyances égo-centriques le sont beaucoup moins. Les directeurs et directrices affichent des attitudes et des croyances nettement plus favorables que celles de leurs collègues enseignants. Les liens entre attitudes et croyances, et diverses variables indépendantes, comme l'âge, le niveau d'enseignement, le nombre d'élèves de la classe, le nombre de cours et la formation complémentaire en éducation spéciale, la qualité des expériences d'intégration vécues et le degré de concordance entre «ressources existantes» et «ressources souhaitées», ont été mis en lumière. De plus, des données importantes ont été recueillies concernant les mesures de soutien offertes aux enseignants et aux enseignantes, et le degré de satisfaction atteint par rapport à ces diverses mesures.

Finalement, le modèle des composantes des attitudes et des croyances, proposé par cette recherche, s'avère plein de promesses et devrait susciter, du moins l'espérons-nous, de nouvelles recherches dans le domaine du vécu de l'intégration scolaire. Parmi les nouvelles pistes qui s'offrent aux chercheuses et aux chercheurs, notons l'application de ce modèle à l'étude des attitudes et des croyances des élèves de classes ordinaires à l'égard de l'intégration et de leurs pairs handicapés.

GROUPE DE RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION POUR LES DROITS HUMAINS (GREDH)

Les membres du groupe de recherche sur l'éducation pour les droits humains participent à la réalisation d'un projet majeur depuis la dernière année. Ce projet est effectué en deux étapes : 1) l'élaboration d'un guide pédagogique pour un enseignement intégré des droits de la personne au sein des programmes d'études de la maternelle à la 12^e année, dans les trois provinces Maritimes (1992-1993); et 2) l'expérimentation du Guide et l'évaluation (1993-1994). Il s'agit d'un projet de la Fondation d'Éducation des provinces Maritimes, organisme regroupant les ministères de l'Éducation de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Cette recherche est menée conjointement par Catalina Ferrer (responsable), Joan Gamble, Simone Rainville et Réal Allard.

Un deuxième projet portant sur la formation de formateurs au Nicaragua (FORTUNAN) est à l'étude. Ce projet est élaboré conjointement par l'Université de

Moncton, les collèges de Maisonneuve et de Rosemont de Montréal, et l'Université Nationale Autonome du Nicaragua (UNAN). Une mission fut envoyée à Managua du 15 au 23 septembre 1992, afin d'élaborer le projet sur place, avant qu'il soit présenté à l'ACDI en octobre 1992. Catalina Ferrer était la représentante de l'Université de Moncton dans cette mission.

Un troisième projet visant à insérer la dimension de la solidarité internationale dans les programmes scolaires des 7^e, 8^e et 9^e années, au Nouveau-Brunswick, a été complété l'an dernier. Ce projet de l'Association des enseignants et enseignantes francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB), du ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick (MENB) et de l'Agence canadienne de développement international (l'ACDI) a été mené conjointement par Yvon St-Onge (directeur du projet), Catalina Ferrer, Roland Cyr et Claude Soriano.

ANALYSE DE LA COMPÉTITION COMME FACTEUR DE MOTIVATION AUX ÉTUDES EN MILIEU UNIVERSITAIRE

Noëlla Bourgeois-Bouchard s'intéresse à l'analyse de la compétition comme facteur de motivation aux études en milieu universitaire. Durant ses études de doctorat, elle a effectué une recherche qui avait pour but d'étudier la nature de la relation entre la compétition et la motivation en situation d'apprentissage. Le problème à l'étude s'inscrit dans le paradigme interactionnel et s'inspire de la théorie de l'évaluation cognitive et de l'intégration organismique de Deci et Ryan (1985). Une étude de type corrélationnel a été menée auprès de 500 étudiants et étudiantes de niveau universitaire. Les résultats ont démontré que la compétition est plutôt perçue comme contrôlante, qu'elle a un effet négatif sur le sentiment d'autodétermination des étudiants et semble surtout favoriser leur motivation extrinsèque. Les résultats sont discutés, dans sa thèse de doctorat, en

fonction de leurs implications théoriques et pratiques, et débouchent sur des perspectives appliquées, tout en fournissant quelques indications pour des recherches futures.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CRDE

Une liste complète des publications des membres individuels et des membres des groupes de recherche est disponible en s'adressant au CRDE :

Centre de recherche et de développement en éducation
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9

Téléphone : (506)-858-4277
Télécopieur : (506)-858-4317

ÊTES-VOUS MEMBRE DU CRDE?

Si vous désirez devenir membre du CRDE, veuillez compléter le formulaire d'adhésion à la page 12 et nous le retourner à l'adresse indiquée. Choisissez la catégorie de membres qui s'applique à vous à partir de la description qui suit.

CATÉGORIES DE MEMBRES

- Le **membre régulier** est professeure ou professeur en éducation à l'une des trois constituantes de l'Université de Moncton et est engagé dans un ou plusieurs projets de recherche, ou est intégré à une équipe de recherche ou de développement affiliée au CRDE.
- Le **membre associé** est une personne active en recherche ou en développement dans le domaine de l'éducation, mais n'est pas professeure ou professeur en éducation à l'une des trois constituantes de l'Université de Moncton. Le membre associé peut mener ses propres travaux ou s'affilier à une équipe du CRDE.
- Le **membre affilié** est une personne ou un organisme qui n'est pas actif en recherche ou en développement en éducation mais qui s'intéresse aux activités du CRDE et désire être renseigné sur celles-ci.
- Le **membre étudiant** est au deuxième cycle d'études de l'enseignement universitaire à la

info CRDE

L'**info CRDE** est une publication du Centre de recherche et de développement en éducation de l'Université de Moncton. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont soumis des articles pour ce numéro.

Nous apprécierions recevoir vos commentaires et vos suggestions. Toute personne désirant soumettre un article pour publication est priée de s'adresser à l'endroit ci-dessous.

Carole Essiembre,
responsable

info CRDE
Centre de recherche et de développement en éducation
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9

Téléphone : (506)-858-4277
Télécopieur : (506)-858-4317



